

Nicole Barrière, poète engagée, militante pour les valeurs humaines, la paix et la liberté. Elle défend en particulier la cause des femmes afghanes et la lutte pour la démocratie. Publications récentes : *Et si c'était elle* (L'Harmattan, 2007) ; *Trapèze sur le sable* (Les Presses littéraires, 2006) ; *Mamnu'* (Editions Poèmes en gros et ½ gros, 2005) ; *Les ombres et le feu* (L'Harmattan, 2004) ; *Les ombres de Kaboul, impressions afghanes* (Editions Poèmes en gros et ½ gros, 2004).



22ème jour de guerre

Inquiétude aujourd'hui
Pourquoi m'as-tu distraite
De liens plus importants
Je sondais mes illusions
Toi, les mêmes, à-peu-près
Le poème inchangé de la peur
La phrase déformée, le masque
Ses abandons
Ses nuits insomniaques
Ses traits de lune.

Sale guerre
Encore une sale guerre
Nous résistons une fois encore
Mais mal
Nous voulons échapper dans le calme matin
Aux combats, à l'acharnement de fragments des uns contre les autres
Nous voulons penser entre deux effondrements à une justice possible
Et notre âge saigne jusqu'à l'écarlate des silences

Il y a un affolement de la terre
Les tirs entre les ruines

Ecoute, la ville
Les raids aériens
Elle meurt entre deux ponts
Ecoute la ville
Elle s'épuise de l'exode
Ses habitants implorent
Bras ouverts comme de grands oiseaux meurtris
La ville est figée dans le silence
Entre les rideaux de fer
Les béances
Les décombres
Les blocs de béton sont des tombeaux ouverts

Le soir, la nuit, on craint la mort qui fait route jusqu'à l'aube
Le soir, la nuit, on cherche abri dans l'ombre de l'inquiétude

Trop de pensées peuplent le crépuscule des mots
Trop de rêves anéantis sont troués par le feu
Qui dira la peur traversée par le feu
Qui dira l'effroi dans tes yeux ?
Qui dira ce passage de patrouille dans le cœur
Et l'ordre de tuer
La mort contemporaine
La folie rejointe par le vent coupable de l'horreur
La jonction des silences
L'invention du noir
La terre est remplie de violence
Le déluge de feu détruit la terre
Le déluge de vingt-deux jours de feu
Feu sur la terre
Feu dans les airs
Feu jusqu'aux limites du ciel
Feu dans chaque espace respiré
Feu dans chaque envol d'ailes
Les sources de l'enfer intarissables
De ce feu, de ce feu
Intarissable
Ce 22ème jour de feu

Mon ange, mon enfant
Tes mains se tendent égarées
Le battement de ton cœur
Son appel fait mal
Ton baiser s'enflamme de terreur
Tes yeux figés dans la demeure des étoiles

(02/08/2006)